III. ÉTUDES, RECHERCHES ET SYNTHÈSES

Psihologia Socială, nr. 51/2023, pp. 27-37

Les sciences humaines et sociales au Maroc. Résultats d'une enquête de terrain portant sur les déterminants de la production scientifique des enseignants chercheurs

Sanaa Doukkali[1]

Résumé : Cette recherche a pour objectif d'étudier les facteurs individuels et institutionnels qui déterminent le niveau de la production scientifique des enseignants chercheurs en sciences humaines et sociales dans les universités marocaines, et ce en utilisant les résultats d'une enquête par questionnaire menée auprès d'un échantillon constitué de 341 enseignants chercheurs dans les domaines des sciences humaines et sociales appartenant à différentes universités du Maroc. Nos résultats ont indiqué un niveau généralement bas en matière de production scientifique en sciences humaines et sociales et des disparités individuelles et institutionnelles importantes. En outre ils ont indiqué que cette production est très variable en fonction du sexe, du grade, du domaine et de l'ancienneté. Il semble nécessaire d'approfondir la recherche pour chacun de ces facteurs en prenant en considération les différences disciplinaires. Nos résultats ont également permis d'établir que les facteurs personnels, notamment le parcours de doctorat ainsi que l'intérêt et l'intégration dans les activités de recherche sont les déterminants les plus importants du niveau de la production scientifique des enseignants chercheurs en SHS. Par ailleurs, nos résultats n'ont pas abouti à une relation significative entre les variables institutionnelles (enseignement, promotion, soutien institutionnel, soutien collégial et gouvernance) et la production scientifique. Ceci laisse suggérer que l'activité de recherche des enseignants chercheurs est très peu liée à l'institution, et que les actions des enseignants chercheurs essentiellement en matière de recherche et de production scientifique sont guidées par des logiques individuelles plutôt que des logiques institutionnelles.

Mots-clés : Production scientifique, Sciences humaines et sociales, Enseignants-chercheurs, Maroc, Sociologie des sciences

Quels sont les facteurs responsables des différences des niveaux de production scientifique en sciences humaines et sociales au Maroc ? Est-ce que ces différences peuvent être directement corrélées à des facteurs institutionnels (charges pédagogiques, soutien à la recherche, système de promotion, etc.) ? Ou alors l'intérêt devra-t-il plutôt être orienté

1. Université Hassan II de Casablanca ; sanaa.doukkali@univh2c.ma.

vers des facteurs individuels inhérents aux personnes-mêmes qui font la recherche, à savoir les enseignants chercheurs, et qui impactent le niveau de leur production scientifique ?

Il est d'une importance cruciale de se poser tels types de questions dans un contexte international marqué par une concurrence accrue des États et des institutions d'enseignement et de recherche afin d'améliorer leur positionnement en matière de recherche scientifique, et lorsque l'attention est particulièrement réservée à l'évaluation de la production scientifique des enseignants chercheurs, en vue de la positionner dans la compétition mondiale.

En effet, la production scientifique constitue le résultat le plus tangible de l'activité de recherche et l'une des principales mesures pour le calcul des classements des universités. Par ailleurs, c'est un indicateur essentiel pour l'évaluation des chercheurs et des structures auxquelles ils se rattachent. Elle peut être matérialisée sous forme d'articles de journaux, de publication d'ouvrages ou de chapitres d'ouvrages, de contribution dans des actes de colloques ou toute autre contribution scientifique.

Ce grand intérêt à aborder la question de la production scientifique et de ses déterminants a justifié qu'un nombre important de recherches de par le monde s'y sont attaquées, il faut le dire, sans pour autant aboutir à des résultats concluants. Il n'en reste pas moins que dans les pays arabes, la production scientifique en sciences humaines et sociales a été moins souvent prise en compte, tandis que dans les pays du Maghreb et plus particulièrement au Maroc, elle a été rarement examinée (J. Gaillard, 1989).

L'histoire de l'enseignement supérieur au Maroc apporte quelques éclaircissements à ce sujet. La massification de l'enseignement à partir des années 1980 a fait que les universités n'ont pas accordé à la recherche en SHS une place à même de lui permettre de se hisser au niveau souhaité, l'accent et les budgets étant essentiellement portés sur la formation d'un système d'enseignement capable d'absorber les effectifs d'étudiants et de former les cadres administratifs et techniques. La globalisation et ses appels insistants à intégrer une économie du savoir n'ont fait que participer à la dépréciation de la place des SHS au profit d'une recherche au service des besoins de l'économie de marché (Hanafi, Sari & Arvanitis, Rigas, 2014).

Du côté des enseignants chercheurs, il a été possible, pour bon nombre d'entre eux (à l'occasion des multiples interventions des organisations internationales en matière de politiques de développement), de se convertir en experts locaux sur un «marché» de la prestation intellectuelle (Granier *et al.*, 2018) se positionnant ainsi au-delà du champ de la recherche scientifique universitaire, ce qui les amène à osciller entre deux statuts : celui du scientifique (soumis aux règles strictes de la production scientifique) et celui de l'expert devant accomplir une prestation qui corresponde au maximum aux attentes du demandeur.

Une recherche écartée de la compétition mondiale. La sociologie à la rescousse

Conscient des implications de cette situation, le Maroc a entrepris, dès le début des années 2000, des évaluations institutionnelles de son système de recherche. Les évaluations avaient été jusque-là, et pendant longtemps, essentiellement individuelles, informelles et assurées par les pairs[1]. (Janjar, 2017).

1. Ce retard est corrélé à la lenteur du processus d'institutionnalisation et de structuration de la recherche, et à la faiblesse des structures de documentation et à l'absence de bases de données

La première évaluation portant sur les Sciences humaines et sociales dans leur globalité est une étude réalisée en 2002 par des chercheurs de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) en réponse à une commande du Service de Coopération et d'Action Culturelle (Ambassade de France à Rabat). L'étude est intitulée «Les sciences humaines et sociales au Maroc : repères sur leurs composition et production» (Gérard, & Kleiche Dray, 2002). Les résultats de cette étude réalisée en 2002 par les chercheurs de l'IRD avaient mis en évidence le caractère «éclaté» du champ de la production scientifique et a permis de souligner le peu de moyens mis à la disposition de cette activité et le peu de poids de celles-ci dans le champ global de la recherche. La production repose souvent sur les moyens dont disposent les individus. Les quelques «points focaux» sont liés à un petit nombre de thèmes, abordés de manière exclusive par une discipline précise (État, Système politique, Travail, Développement...). Néanmoins, beaucoup de recherches sont réalisées de manière atomisée, peu visible, et sous une variété d'angles disciplinaires, ce qui ne contribue pas à la constitution de masses disciplinaires. (Gérard & Kleiche Dray, 2002).

Une deuxième étude, intitulée : «Les sciences humaines et sociales au Maghreb : essai bibliométrique», a été réalisée en 2007 par trois experts de l'IRD (Roland Waast, Pier Luigi Rossi, Claire Richard-Waast) en collaboration avec les chercheurs marocains Mohamed Sghrir Janjar, Hamadi Safi, Abderrahman Rachik, à partir de la base de données de la bibliothèque de la Fondation du Roi Abdul-Aziz (Casablanca, Maroc) (Waast et al., 2007). Cette étude a porté sur la production dans les sciences humaines et sociales au Maghreb entre 1995 et 2006. Elle a été réalisée dans le cadre du projet ESTIME à partir du catalogue de la bibliothèque de la Fondation du Roi Abdul Aziz Al-Saoud, considéré par les auteurs de l'étude comme une base bibliographique adaptée à l'étude des pratiques des chercheurs en SHS.

Les auteurs de cette étude avaient observé que «les études bibliométriques qui ont fait le point dès 2000, ont montré qu'en une décennie (les années 1990) le pays avait connu une montée en puissance considérable. Il s'est ainsi hissé au rang de 3° producteur de science en Afrique. A partir de 2000 toutefois, une inflexion se fait jour et le rythme de croissance ralentit». Leurs résultats ont confirmé une inflexion de la production scientifique généralisée. Plusieurs disciplines qui avaient connu un essor rentraient dans une phase moins productive sans disposer d'une relève. Néanmoins, ils ont souligné que l'approche bibliométrique n'était pas suffisante pour expliquer ce déclin. «Une approche sociologique par enquête de terrain auprès des acteurs, concernant leurs stratégies, leurs motivations, leur approche de recherche, dans leur contexte académique, devrait fournir des éléments complémentaires de compréhension» (Waast *et al.*, 2007). «Les causes de ce ralentissement sont encore mal connues ; une interprétation en termes de changement générationnel et de changement institutionnel – très courante au Maroc – est insuffisante. De plus, la réforme ministérielle des universités, qui s'est largement déroulée après l'évaluation, n'a toujours pas résolu de manière satisfaisante la question de la place de la recherche» (Kleiche-Dray *et al.*, 2008).

---

permettant de suivre les indicateurs de la recherche au niveau du pays. La réforme de l'enseignement supérieur, l'impact des classements internationaux des universités et la diffusion de la culture de l'évaluation par le biais de la coopération scientifique internationale ont amené les décideurs à porter une attention particulière à l'évaluation de la production marocaine.

Ces deux premières études qui se sont basées sur les indicateurs purement bibliométriques ont été suivies d'une autre évaluation qui combine la bibliométrie et une sociologie de la production scientifique. Il s'agit de l'étude intitulée «Le corps des enseignants-chercheurs en sciences sociales et humaines et leur production intellectuelle», étude sociologique réalisée en 2009 par le Professeur Mohamed Cherkaoui et une équipe de chercheurs marocains pour le compte du ministère de l'Education nationale et l'enseignement supérieur (Cherkaoui, 2011). Elle comporte plusieurs volets : une recherche qualitative (entretiens non directifs des enseignants- chercheurs), une enquête quantitative par questionnaire, une recherche bibliométrique sur la production intellectuelle marocaine de 1960 à 2006 et des études de conjoncture de dix champs disciplinaires réalisées par des spécialistes des différentes disciplines.

Les sujets principaux que l'étude a abordés sont le statut social de l'enseignant chercheur, la morphologie du corps auquel il appartient, les représentations que les groupes sociaux s'en font, la communauté scientifique et son rôle dans l'institution universitaire, la production scientifique, ses tendances séculaires, ses modèles de développement et les marchés auxquels elle s'adresse.

Ainsi, dans sa première partie, l'étude a étudié le rôle des politiques publiques et des stratégies individuelles dans l'organisation et la transformation de la morphologie du corps des enseignants chercheurs, en suggérant que la morphologie et les fonctions du corps enseignant sont le résultat d'un processus adaptatif entre des politiques publiques (de recrutement, de rémunération...) et des décisions individuelles où les premières jouent le rôle de cadre général dans lequel les acteurs déploient leurs stratégies individuelles. Ces stratégies, au-delà de l'influence du cadre des politiques publiques dépendraient d'une structure causale triangulaire composée de la sélection sociale, du système de représentations sociales de l'enseignant, et des marchés auxquels il s'adresse (Cherkaoui, 2011). L'auteur note à cet effet qu'une image négative de sa fonction et de son statut social, et le niveau de d'insatisfaction et de frustration de l'enseignant chercheur a de nombreux effets sur la désertion des universités et l'orientation vers des activités extra universitaires (défection) (Hirschman, 1990).

Ceci va de pair avec l'absence d'une structuration des champs disciplinaires et d'une communauté scientifique qui joue le rôle d'autorégulation et de contrôle des normes scientifiques (évaluation, gestion des fonds, répartition des prestiges). A part quelques groupes atomisés et embryonnaires qui s'inscrivent dans la communauté scientifique et dans les travaux internationaux, l'écrasante majorité réalise des recherches à caractère local, plutôt orientés vers les étudiants et le public extra universitaire national. L'auteur explique cela par les critères de recrutement et de promotion purement bureaucratiques excluant l'effort personnel et l'émulation et où le diplôme reste le seul facteur déterminant. Par ailleurs, l'auteur remarque que les enseignants chercheurs des sciences de l'homme ne font pas de la science leur vocation, ils sont plutôt orientés vers d'autres marchés et peuvent adapter leurs savoirs aux besoins de leurs publics.

La deuxième partie concerne les lois fondamentales de la production scientifique, ses modèles d'évolution, ses déterminants, l'importance décisive des marchés de l'offre et de la demande. Elle se base sur une étude de la production des enseignants chercheurs et de son évolution de 1960 à 2006. L'auteur a cherché à vérifier, selon la théorie de Boudon (la production des écrits en sciences sociales est soumise à l'arbitrage des marchés auxquels elle est destinée), si la production académique était perméable aux influences

extra universitaires. Les résultats suggèrent que la production en sciences sociales ne connait pas cet effet multiplicateur et contagieux (*effet de Mathieu*) quels que soient le document, le support le producteur ou la discipline. Les mécanismes qui engendrent l'effet Mathieu en sciences de la nature sont différents de ceux en sciences sociales. L'auteur a également observé qu'il n'y a aucune différence entre la production des enseignants chercheurs et celle des non enseignants. Il en déduit que tous les deux s'adressent au même public.

Mettre en lien le départ volontaire et la tendance de la production a permis de déduire que les personnes qui avaient un capital scientifique facilement utilisable sont celles qui se désengageaient facilement de l'activité de recherche, ce qui est également vérifié en constatant un net recul des publications en sciences sociales les plus demandées sur le marché alors que les sciences humaines n'ont pas connu de repli. Il a également noté la production exponentielle des écrits en langue arabe et de ceux sur l'islam et un repli des écrits en économie, sociologie et science politique, ce qui illustre les effets inattendus et non voulus des politiques publiques. Ces effets de repli sont cependant inexistants chez les non enseignants. L'étude établit également que les réformes n'ont eu aucun impact sur la productivité, qui suit pour l'essentiel un modèle linéaire. Cette production scientifique est plus orientée vers les ouvrages donc vers un public étudiant ou professionnel averti ouvert, plutôt que vers la communauté des chercheurs.

En se posant la question sur les raisons de cette perméabilité du public aux changements de mode, l'auteur suggère que, pour une bonne partie de chercheurs en SHS, la quête de gratification matérielle passe devant la reconnaissance par les des pairs. En outre, le marché très ouvert des sciences sociales représente une source d'informations pour un public qui ne donne pas forcément de l'importance à la validité des théories avancées mais plutôt à leur efficacité politique. Dans ces conditions, certains chercheurs s'éloignent de leur champ de recherche pour s'engager dans des questions qui intéressent le public large et adoptent des critères politiques et non scientifiques dans les évaluations. L'auteur met en garde contre l'intrusion de la reconnaissance non scientifique dans les critères d'évaluation et souligne que les SHS telles que pratiquées par les chercheurs marocains tendent à devenir des sciences camérales[1] (Cherkaoui, 2011).

Ces études menées dans le cadre d'évaluations internes ou d'expertises externes ont toutes conclu à l'idée que la recherche en sciences humaines et sociales au Maroc affiche un niveau généralement bas et qu'elle est écartée de la compétition internationale. Les chiffres correspondant à la production des chercheurs marocains en SHS dans le WOS (Web of Science) corroborent ces propos. Les chercheurs marocains ont publié 1.239 publications en SHS indexées dans le Web of Science entre 2015 et 2019, ce qui représente une part de 0.06% par rapport à la production mondiale dans ces domaines. Ces publications ont un impact de citation normalisé par catégorie de 0.83 (la moyenne mondiale est de 1). Ces mêmes publications ont cumulé 2,150 citations. Un pourcentage de 32.4% de ces publications ont été citées au moins 1 fois.

1. «En fait, tant que le chercheur se limite à répondre consciencieusement aux termes des appels d'offres, il demeurera à jamais expert. S'il se limite à cette fonction, si nous réduisons les sciences sociales à n'être que des sciences «camérales», selon l'expression de Schumpeter, le chercheur perd son âme à coup sûr.». Propos de Mohamed Cherkaoui recueillis par Driss Ksikes et Fadma Aït-Mous (2008).

Tableau 1. *Publications en SHS dans le Web Of Science*

Pays	Nombre de Documents	Contribution Mondiale	Impact de Citations normalisé	Nombre Cited	% Docs Cités
World	2,226,594		0.92	4,288,808	33.7
EGYPT	2,550	0.11%	1.01	5,682	42.9
TUNISIA	1,800	0.08%	0.95	4,772	46.8
MOROCCO	1,239	0.06%	0.83	2,150	32.4
ALGERIA	745	0.03%	0.98	1,504	41.3

* Exported date 2020-04-27. InCites dataset updated Mar 26, 2020. Includes Web of Science content indexed through Feb 29, 2020.

Les évaluations s'accordent également sur l'idée que les études consacrées aux politiques publiques dans l'enseignement et la recherche et celles purement bibliométriques ne sont pas suffisantes pour expliquer les tendances actuelles de la production scientifique des enseignants chercheurs en SHS. Elles recommandent de mener des études sociologiques auprès des enseignants chercheurs en relation avec leur environnement institutionnel afin de comprendre la réalité de l'exercice de l'activité de la recherche et de la production scientifique par les enseignants chercheurs eux-mêmes.

C'est dans cette optique que nous avons inscrit notre recherche qui tend à explorer des dimensions peu abordées par les politiques publiques en charge de la recherche scientifique et susceptibles d'éclairer la question sur les déterminants de la production scientifique des enseignants chercheurs en SHS. Bien que les rapports institutionnels permettent de retracer l'évolution de l'allocation des ressources aux différentes universités ainsi que l'évolution de la production scientifique selon les standards internationaux, ils fournissent toutefois peu d'informations sur les activités de recherche effectives en sciences humaines et sociales et sur les conditions dans lesquelles elle s'exercent par les enseignants-chercheurs en SHS qui sont toujours confondus avec leurs collègues des autres disciplines scientifiques. Notre recherche vise donc à combler certaines lacunes dans la connaissance de la dynamique sociale des pratiques de production du savoir en SHS au Maroc.

Une méthodologie basée sur une enquête de terrain par questionnaire et une variable dépendante agrégée

Dans le cadre de cette recherche nous avons mené une enquête par questionnaire qui a concerné les enseignants chercheurs en SHS relevant des universités marocaines. Notre échantillon a été constitué de 341 enseignants chercheurs retenus sur la base des quotas sexe, grade (Professeur Assistant, Professeur Habilité, Professeur de l'Enseignement Supérieur, et autres), soient 4 catégories, et le domaine (Sciences juridiques, économiques et sociales, Lettres et Sciences humaines) en 2 catégories. Afin de garantir une représentativité nationale de notre échantillon, nous avons diffusé notre questionnaire dans des universités se trouvant dans différentes régions du Maroc, au sein des établissements universitaires couvrant les domaines concernés par notre enquête à savoir les sciences humaines et sociales.

Ont été donc concernées par l'enquête, d'une part, les facultés des sciences juridiques économiques et sociales ainsi que les ENCG (Ecole Nationale de Commerce et de Gestion) et les EST (École Supérieure de Technologie) pour le domaine des sciences sociales, et

d'autre part, les facultés des Lettres et des Sciences humaines pour le domaine des sciences humaines. L'administration des questionnaires a reposé essentiellement sur un envoi par mail et les rappels électroniques.

La figure ci-dessous présente les profils des répondants à cette enquête.

S'agissant de notre variable dépendante, et à partir de la revue de la littérature sur la mesure de la production scientifique des enseignants chercheurs, et des données disponibles sur les publications des enseignants chercheurs marocains en sciences humaines et sociales, la variable dépendante «Production scientifique» utilisée dans le présent travail est constituée de 5 items (Publication de livres, Publication d'articles dans des revues nationales, Publication d'articles dans des revues internationales, Publication d'articles dans des revues internationales indexées, Publication dans des actes de colloques). Ces items ont été agrégés sur la base d'une pondération de chaque type de support afin de donner lieu à une variable à 5 modalités en fonction du score de recherche des enseignants chercheurs. Les scores de recherche des enseignants chercheurs ont permis de produire le tableau ci-dessous.

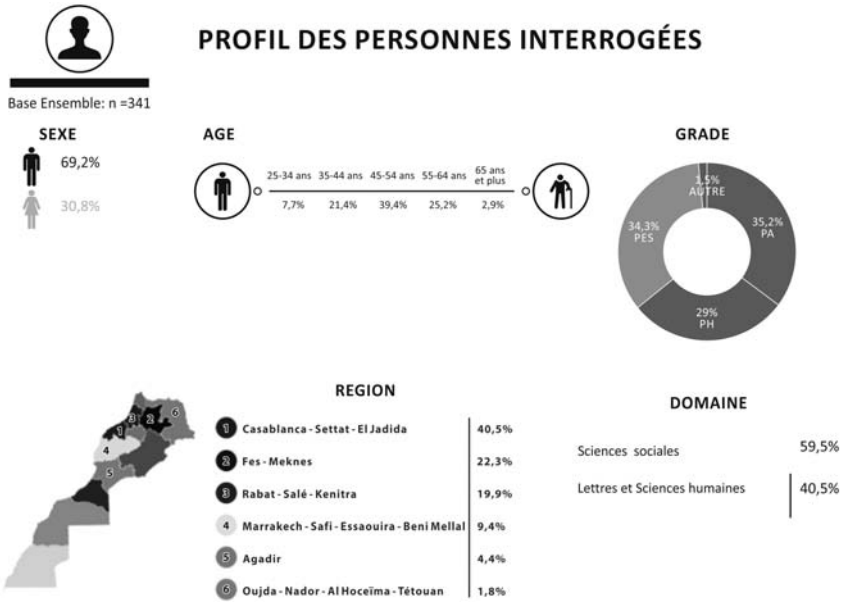

Figure 1. *Profil des personnes interrogées*

Tableau 2. *Scores regroupés par casiers*

	Effectifs	Pourcentage %	Pourcentage valide %	Pourcentage cumulé %
Très faible	11	3,2	3,2	3,2
Faible	108	31,7	31,7	34,9
Moyen	145	42,5	42,5	77,4
Assez élevé	57	16,7	16,7	94,1
Elevé	20	5,9	5,9	100,0
Total	341	100,0	100,0	

Ces chiffres corroborent l'intérêt de ce travail et mettent l'accent sur la nécessité d'étudier les facteurs qui induisent ces différences entre les niveaux de production des enseignants chercheurs en SHS et surtout la tendance vers le bas du niveau de production d'une grande proportion des enseignants chercheurs enquêtés.

Une prévalence des facteurs individuels en terme d'impact sur le niveau de la production scientifique

Les résultats de notre recherche ont montré que le bloc de variables qui a le plus d'impact sur la variance du niveau de la production scientifique est le bloc des variables individuelles, notamment celles liées au parcours de doctorat et celles relatives à l'intérêt et l'engagement dans les activités de recherche. Ceci dénote de l'importance de la considération des dimensions liées au facteur humain dans ce genre de recherches.

Pour le volet «études doctorales», nos résultats attirent l'attention sur la nécessité de mener une réflexion approfondie sur le déroulement des études doctorales et la pertinence des activités auxquelles devrait prendre part le doctorant ainsi que les compétences qu'il devrait acquérir pendant cette phase dont le déroulement a un impact significatif sur sa carrière ultérieure de chercheur. L'accent devra être mis sur la mise en place de stratégies socialisatrices et celles permettant au doctorant d'acquérir des expériences dans le monde de la recherche, une ouverture et une intégration dans les réseaux des chercheurs. Les financements octroyés en vue de participer aux manifestations scientifiques à l'étranger, ou les mobilités constituent un excellent moyen pour rencontrer des chercheurs de divers horizons. L'accent devrait également être mis sur la publication dans les revues indexées mais cela devrait reposer sur la formation dès le début du doctorant aux techniques de rédaction des écrits scientifiques et sur le développement de ses compétences linguistiques notamment en anglais.

Nos résultats montrent également que l'intérêt et l'engagement dans les activités de recherche sont les meilleurs déterminants du niveau de la production scientifique. Cela veut dire que les actions ayant pour objectif l'amélioration du niveau de la production scientifique devraient améliorer l'engagement effectif dans la recherche d'abord en soulageant la charge horaire réservée à l'activité d'enseignement et aux autres activités de service de façon à permettre à l'enseignant chercheur de prévoir le temps nécessaire à la recherche parmi ses nombreuses activités. Ensuite, il faudrait inciter les enseignants chercheurs à s'intégrer dans des activités à forte valeur ajoutée comme les comités de lecture des revues scientifiques, la participation aux manifestations scientifiques internationales et la co-publication. Ces activités et les différents bénéfices symboliques que l'enseignant chercheur en tire opèrent selon la théorie de l'avantage cumulatif comme un cercle vertueux qui lui permet d'avoir d'autres avantages, des connaissances, des citations, de nouvelles collaborations, qui participent indirectement à l'amélioration de son niveau de production. Ce qui ressort des résultats de l'actuelle enquête est que ces activités à forte valeur ajoutée, notamment les collaborations internationales, sont souvent considérées comme personnelles et individuelles, et qu'elles ne naissent que rarement dans les circuits officiels (institutionnels). (A.-M. Gaillard *et al.*, 2017).

Notre recherche a permis également d'établir que les hommes publiaient plus que les femmes. Nos résultats qui concordent avec beaucoup d'autres études dans le monde (Hesli & Lee, 2011 ; Loan & Hussain, 2017 ; Cole & Zuckerman, 1987) devraient attirer l'attention sur la nécessité d'améliorer la position de la femme dans la société en général et dans le

monde universitaire en particulier. Des actions devraient être menées en vue d'encourager les femmes à participer plus activement à la vie universitaire et à la recherche.

Pour ce qui est du domaine du savoir auquel appartient l'enseignant chercheur, nos résultats ont montré que les enseignants chercheurs en sciences humaines publiaient plus que ceux en sciences sociales. La théorie des marchés mobilisée par Mohamed Cherkaoui illustre très bien ce résultat. Les enseignants chercheurs qui ont un bien intellectuel facilement utilisable sur le marché extérieur affichent un niveau de publication moindre. C'est le cas des enseignants chercheurs en sciences sociales. Ceux en sciences humaines dont les produits intellectuels ne concernent souvent qu'une minorité de spécialistes ne se détournent pas de leur vocation. Mohamed Cherkaoui avait attiré l'attention sur ce point en disant que «Il arrive souvent que les chercheurs en sciences sociales ignorent ou délaissent les programmes scientifiques de la communauté internationale et condamnent leurs disciplines à n'être plus que des sciences camérales qui éclairent et préparent l'action publique en lui offrant un savoir objectif, techniquement fiable et directement exploitable» (Cherkaoui, 2011). A l'occasion d'une interview, Mohamed Cherkaoui avait insisté sur le fait que la place du chercheur en sciences sociales comme dans les sciences pures se détermine par rapport à la cité scientifique et à sa communauté, et que si la recherche se réduit aux réponses aux appels d'offres, jamais elle ne pourra se développer et aboutir à la construction de disciplines autonomes. (Ksikes & Aït-Mous, 2008).

Des carrières de recherche sans véritable attaches institutionnelles

Notre recherche a également étudié la perception des enseignants chercheurs vis-à-vis des composantes structurelles de leur environnement de travail (enseignement ; promotion ; soutien institutionnel ; soutien collégial et gouvernance). Nos résultats montrent globalement un environnement institutionnel peu favorable à la recherche, marqué notamment par l'importance de la charge de travail relative à l'enseignement, et par un système de promotion qui ne constitue pas une source de motivation et qui présente selon les enquêtés bon nombre de lacunes relatives aussi bien aux critères retenus dans les grilles établies à cet effet qu'au déroulement de l'opération de l'évaluation.

En ce qui concerne le soutien institutionnel à la recherche, il est perçu comme très peu tourné vers l'incitation à la recherche, avec un financement faible des activités de publication de livres ou d'articles scientifiques. Les activités les mieux soutenues sont les déplacements à l'étranger avec la participation et l'organisation de manifestations scientifiques. Pour ce qui est des moyens logistiques mis à la disposition des enseignants chercheurs, nous notons un grand déficit en ce qui concerne les équipements scientifiques des laboratoires, les ressources numériques et les bibliothèques, les revues des universités et également l'accès à Internet. Le climat collégial est perçu comme un obstacle à la compétitivité et, enfin, les enquêtés notent une gouvernance qui n'est pas orientée vers la recherche et qui ne permet pas d'avoir une visibilité, ni des objectifs clairs à atteindre.

Cependant, un résultat très surprenant de cette recherche est l'absence d'effet significatif des variables institutionnelles sur la production. Il semblerait que les perceptions des enseignants chercheurs vis-à-vis du déroulement de l'activité d'enseignement, du système de promotion, du soutien institutionnel apporté à la recherche, du soutien collégial et de

la gouvernance liée à la recherche, n'ont aucun effet significatif sur le niveau de la production des enseignants chercheurs. En d'autres termes, Si ces conditions institutionnelles sont défavorables, ce n'est pas ce qui impacte directement le niveau de la production scientifique des enseignants chercheurs.

Ceci laisse suggérer que l'activité de recherche des enseignants chercheurs est très peu liée à l'institution. La notion de «collèges invisibles» pourrait présenter une explication à ce phénomène, sauf que, dans le contexte de notre recherche, on constate plutôt à une conception radicale de l'action et du rôle des collèges invisibles. On pourrait même dire que les institutions académiques ne constituent que le cadre matériel de travail de ses membres, et que l'activité scientifique ou d'une façon plus générale, l'action intellectuelle (l'échange des idées, la circulation des résultats) est réalisée hors du cadre institutionnel, soit dans le cadre des réseaux informels ou carrément d'une manière solitaire.

Or, cette forme d'engagement dans la recherche qui revêt un caractère isolé, individuel, sporadique et peu multiplicateur de la recherche est souvent liée plus à des impératifs d'avancement des carrières que de la recherche de fond et intégrée susceptible de créer des cultures de questionnent, des structures de la recherche et de bien appréhender des sujets et des préoccupations des sociétés pour les rendre plus intelligibles et lisibles dans le cadre des mutations sociales. Il n'y a de recherche de qualité que dans et à travers des institutions qui portent, favorisent et évaluent la recherche en équipes, en continu et en interactivité.

Abstract : The objective of this research is to study the individual and institutional factors that determine the level of faculty scientific production in the humanities and social sciences in Moroccan universities, using the results of a questionnaire survey conducted among a sample of 341 faculty in the humanities and social sciences from different universities in Morocco. Our results indicated a generally low level of scientific production in the humanities and social sciences and significant individual and institutional disparities. Moreover, they indicated that this production is very variable according to gender, rank, field and seniority. Further research on each of these factors, taking into account disciplinary differences, seems necessary. Our results also established that personal factors, including doctoral background and interest and integration in research activities, are the most important determinants of the level of scientific production of SHS faculty. On the other hand, our results did not lead to a significant relationship between institutional variables (teaching, promotion, institutional support, collegial support and governance) and scientific production. This suggests that the research activity of faculty is very little linked to the institution, and that the actions of faculty in terms of research and scientific production are guided by individual rather than institutional logics.

Keywords : Scientific production – Humanities and social sciences – faculty – Morocco – Sociology of science.

Rezumat : Această cercetare a avut ca obiectiv studierea factorilor individuali şi instituţionali care determină nivelul producţiei ştiinţifice efectuate de profesori şi cercetători în ştiinţele umane şi sociale din universităţile marocane, utilizând rezultatele unei anchete pe bază de chestionar. Eşantionul examinat a fost compus din 341 profesori şi cercetători în ştiinţele umane şi sociale care fac parte din diferite universităţi din Maroc. Rezultatele au indicat un nivel scăzut în general al producţiei ştiinţifice în ştiinţele umane şi sociale, precum şi disparităţi individuale şi instituţionale importante. Ele au indicat de asemenea că această producţie este foarte variabilă în funcţie de sex, statut, domeniu şi vechime. Se dovedeşte a fi necesară aprofundarea cercetării pentru fiecare dintre aceşti factori luând în considerare diferenţele dintre discipline. Rezultatele obţinute au permis de

asemenea constatarea faptului că factorii personali, mai ales parcursul la doctorat, precum şi interesul arătat participării la activităţile de cercetare sunt în mod deosebit determinanţi pentru nivelul producţiei ştiinţifice profesorilor şi cercetătorilor în SHS. Pe de altă parte, rezultatele noastre nu au permis stabilirea unei relaţii semnificative între variabilele instituţionale (învăţământ, promovare, suport instituţional, suport colegial şi guvernanţă) şi producţia ştiinţifică. Ceea ce sugerează că activitatea de cercetare a profesorilor cercetători este foarte puţin legată de instituţie şi că ceea ce realizează profesorii cercetători în materie de cercetare şi de producţie ştiinţifică este în principal orientată de logicis individuale mai degrabă decât de logici instituţionale.

Cuvinte-cheie : Producţie ştiinţifică, ştiinţe umane şi sociale, profesori cercetători, Maroc, sociologia ştiinţei.

Bibliographie

Cherkaoui, M. (2011). *Crise de l'université : Le nouvel esprit académique et la sécularisation de la production intellectuelle*. Droz.

Cole, J.R., & Zuckerman, H. (1987). Marriage, Motherhood and Research Performance in Science. *Scientific American*, *256*(2), 119-125. JSTOR.

Gaillard, A.-M., Mohammed, A., Mellakh, K., Zahi, K., & Gaillard, J. (2017). *La recherche scientifique au Maroc et son internationalisation*. Éditions universitaires européennes.

Gaillard, J. (1989). *Les chercheurs et l'émergence de communautés scientifiques nationales dans les pays en developpement*. CNAM. http : //www.theses.fr/1989CNAM0098.

Gérard, E., & Kleiche Dray, M. (2002). *Les sciences humaines et sociales au Maroc Repères sur leurs composition et production*. Institut de Recherche pour le Développement.

Granier, F., Ould-Ferhat, L., & Thobois, P. (2018). Où en est la demande sociale de sociologie aujourd'hui ? *Sociologies pratiques*, *No. 36*(1), 1-8.

Hanafi, S., & Arvanitis, Rigas. (2014). *The broken cycle : Universities, research and society in the Arab region proposals for change* (p. 93). Lebanon National Council for Scientific Research ; UN ESCWA Technology Centre.

Hesli, V. L., & Lee, J. M. (2011). Faculty Research Productivity : Why Do Some of Our Colleagues Publish More than Others ? *PS : Political Science & Politics*, *44*(02), 393-408. https : //doi.org/10.1017/S1049096511000242.

Hirschman, A.O. (1990). *Exit Voice & Loyalty – Responses to Decline On Firms Organizations & States* (New Ed édition). Harvard University Press.

Janjar, M.S. (2017). *Enjeux des outils d'évaluation de la production en sciences humaines et sociales au Maroc : Le cas des usages de la bibliométrie*. Colloque Evaluation de la recherche scientifique : enjeux et performance. https : //colloque.csefrs.ma/presentations/Seance%201/Mohamed%20Sghir%20JANJAR.pdf.

Kleiche-Dray, M., Waast, R. & Fehri, O. (2008). *Le Maroc scientifique*.

Ksikes, D. & Aït-Mous, F. (2008). Champ libre. Grande interview avec Mohamed Cherkaoui. *Economia*, *2*, 128-138.

Loan, F.A., & Hussain, M. (2017). Gender Variations in Research Productivity : Insights from Scholarly Research. *Library Philosophy and Practice*, 1-12.

Waast, R., Rossi, P.L., & Richard-Waast, C. (2007). *Les Sciences humaines et sociales au Maghreb Essai bibliométrique*. Institut de Recherche pour le Développement). https : //horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers17-05/010069900.pdf.